

Hauts-de-France, Aisne
Vervins
Eglise paroissiale Notre-Dame, place de l' Eglise

Tableau et cadre : Pietà avec saint Jean et sainte Marie-Madeleine

Références du dossier

Numéro de dossier : IM02001787
Date de l'enquête initiale : 1999
Date(s) de rédaction : 2000
Cadre de l'étude : inventaire topographique ville de Vervins, mobilier et objets religieux
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : tableau, cadre
Titres : Pietà avec saint Jean et sainte Marie-Madeleine

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Emplacement dans l'édifice : transept nord

Historique

Ce tableau était probablement un tableau d'autel. Le groupe central de la Pietà ou déploration du Christ par sa Mère, est encadré par les figures de saint Jean et sainte Marie-Madeleine qui tenant délicatement les mains du Christ, semblent méditer sur ses plaies. Les caractéristiques formelles de l'œuvre, sa gamme chromatique, son parti-pris de ténébrisme, le maniérisme de la composition et des attitudes des personnages, présentent certains éléments propres à la culture picturale de l'Italie du nord et plus précisément lombarde de la 1^{ère} moitié du 17^e siècle. Si la composition dérive d'un prototype élaboré à Rome par le peintre Taddeo Zuccaro vers 1560 et qui connaît une grande popularité par le biais de la gravure et par le relais d'une œuvre de l'anversois Otto Venius à la fin du 16^e siècle, le tableau de Vervins paraît se rattacher aux œuvres de la fin du maniérisme milanais, par exemple de Camillo Procaccini. Cette œuvre est cependant complexe tant au niveau stylistique que formel, d'autres hypothèses d'attribution peuvent se justifier, en particulier celle d'un peintre fortement sous influence flamande, il pourrait alors s'agir d'une œuvre française exécutée plutôt en France du Nord. L'âpreté formelle, la rhétorique pathétique, particulièrement sensible dans la description du corps du Christ, son ton sévèrement pieux, peuvent aussi plaider pour une création plus méridionale voire espagnole. Cette œuvre se rapproche des grands tableaux de dévotions réalisés pour les ordres religieux mystiques et leurs divers établissements au cours du 17^e siècle, en particulier les Carmes. La théâtralisation des attitudes et des postures est accrue par la mise en scène d'encadrement spatial de la tenture qui délimite et ferme la partie supérieure de la composition. L'aspect doloriste est renforcé, outre par le choix d'une gamme chromatique morbide, par l'attention portée à la nature morte mystique sous la figure de sainte Marie-Madeleine, constituée du titulus, des clous et de la couronne d'épines. Ce tableau reflète les nouvelles orientations de la doctrine théologique et de la piété post-tridentines. Ce tableau, exceptionnel par sa qualité et son traitement monumental des formes, dont on ignore la provenance et les circonstances de création, est actuellement dans un assez mauvais état de conservation. On connaît seulement sa date approximative d'arrivée dans l'église Notre-Dame, en effet le tome IV de la revue La Foi Picarde, en date du 10 août 1867 permet d'apprendre que l'église vient de s'enrichir d'un bon tableau attribué à l'école flamande et représentant la Mère des Douleurs, suivi de la description suivante : le Christ mort repose affaîssé sur les genoux de sa mère, tandis que () saint Jean et sainte Marie-Madeleine soutiennent chacun un des bras de la divine victime () cette œuvre est remarquable par les qualités de la peinture aussi bien que par l'expression des figures, celle de la Vierge surtout est navrante de douleur. Le cadre date probablement du 19^e siècle. Le tableau paraît avoir été estimé, lors de l'inventaire du 22 janvier 1906 suite à la loi de 1905, pour 50 francs, sous le titre de Mater Dolorosa.

Période(s) principale(s) : 1^{ère} moitié 17^e siècle, 19^e siècle

Atelier ou école : Ecole italienne (école, ?)

Description

La toile paraît être composée de trois lés assemblés horizontalement au moyen de coutures. Le cadre, en bois, est peint faux or.

Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : peinture

Éléments structurels, forme, fonctionnement : plan, rectangulaire vertical

Matériaux : matériau textile (support, en 3 lés) : peinture à l'huile ; bois (en plusieurs éléments) : taillé, mouluré, peint, sur apprêt, peint faux or

Mesures :

Dimensions à l'ouverture du cadre : h = 223 ; la = 164,5. Dimensions avec le cadre : h = 248 ; la = 188. Cadre : la = 11 ; pr = 6,5.

Représentations :

Déploration ; pot, la couronne d'épines, clous, tenture ; Vierge, de face, Christ mort, saint Jean, agenouillé, de trois-quarts, sainte Marie-Madeleine, agenouillé, attribut

La scène se déroule sous une tenture. Le corps martyrisé du Christ, en croix, repose sur les genoux de la Vierge, qui levant les yeux au ciel, esquisse de sa main droite, un sentiment de désespoir. Cette piété est encadrée par saint Jean et sainte Marie-Madeleine, qui, prenant les mains du Christ, après avoir ôté les clous et la couronne d'épines, constatent les plaies du Christ.

État de conservation

oeuvre menacée

L'oeuvre est dans un état de conservation critique : outre un chançis généralisé et de nombreuses salissures, la toile présente de nombreux réseaux de craquelures, des pertes d'adhérence de la matière picturale, en particulier dans la partie supérieure. Le vernis est très assombri.

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'oeuvre : à signaler

Protections : inscrit au titre objet, 1972/10/23

Statut de la propriété : propriété de la commune

Illustrations



Vue de l'oeuvre.
Phot. Marie-Laure Monnehay-Vulliet
IVR22_19990203028VA

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Le mobilier de l'église paroissiale Notre-Dame de Vervins (IM02001355) Hauts-de-France, Aisne, Vervins, Eglise paroissiale Notre-Dame, place de l' Eglise

Auteur(s) du dossier : Xavier-Philippe Guiochon
Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Vue de l'oeuvre.

IVR22_19990203028VA

Auteur de l'illustration : Marie-Laure Monnehay-Vulliet

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation